

Haute Mer (2009) 9'38

Le titre de la pièce est une référence à la nouvelle de Jules Supervielle « *L'enfant de la haute mer* », dans laquelle un marin ayant perdu sa petite fille pense un jour si fort à elle au milieu de l'océan, qu'il donne naissance une île. L'île disparaissant à l'approche des bateaux, elle est condamnée à y vivre un rêve éveillé mimant la vie, éternellement prisonnière du souvenir de son père.

La pièce est une rêverie sur l'enfance, sur l'étrangeté du temps.

Ici c'est à l'enfant - *l'infans*, c'est à dire, « *celui qui ne parle pas* » - qu'est donné le pouvoir de la parole, une parole solitaire qu'il égraine au sein d'un Chœur d'adultes qui lui ne peut *dire*.